

Projet d'implantation d'un terminal méthanier - Projet Rabaska
Soumission au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Introduction

Les compagnies membres de l'Association canadienne des fabricants de produits chimiques (ACFPC) appliquent la science de la chimie afin d'offrir des produits et des services novateurs permettant aux gens de vivre une vie plus agréable, plus saine et plus sécuritaire. L'éthique et les codes de pratique de la Gestion responsable^{MD} assurent un développement durable pendant tout le cycle de vie des produits chimiques. La Gestion responsable^{MD} a été créée au Canada par l'ACFPC en 1985 et est aujourd'hui appliquée dans 52 pays.

Au Québec, la fabrication de résines et de produits chimiques de base représente 4.0 milliards de dollars par année en valeur d'expéditions dont 2.2 milliards de dollars sont exportés hors province, principalement aux États-Unis. Ce secteur clé de l'économie entretient des liens étroits avec des fournisseurs et des clients d'autres secteurs majeurs de l'économie, notamment dans les domaines de l'extraction gazière, du raffinage du pétrole, des produits forestiers, des métaux, des plastiques, des véhicules motorisés, des télécommunications, du matériel informatique, électrique et électronique, des produits pharmaceutiques et d'alimentation.

L'accès fiable et à long terme au pétrole brut, au gaz naturel et aux charges d'alimentation pétrochimiques est essentiel pour maintenir et développer une industrie pétrochimique compétitive au Québec tout en rendant attrayant l'investissement dans notre secteur industriel. Nous encourageons donc la venue de terminaux méthaniers pour mieux desservir les besoins des québécois en gaz naturel et aussi permettre une croissance saine de notre secteur industriel, la pétrochimie étant un secteur clé et à valeur ajoutée de l'économie du Québec. C'est dans cet esprit que nous aimerions soumettre nos commentaires sur le Projet Rabaska dans le cadre des consultations du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

Accès au gaz naturel et aux gaz naturels liquéfiés (GNL)

Les sources d'énergie diminuent, le coût de l'énergie augmente et la demande résidentielle et industrielle pour le gaz naturel est en forte croissance. Au Québec, le prix du gaz naturel est élevé et parmi les plus élevés au monde (annexe A).

Aujourd'hui, le Québec est totalement dépendant du gaz naturel provenant du bassin sédimentaire de l'Ouest canadien et cette disponibilité est nettement en déclin. La baisse des réserves du bassin sédimentaire de l'Ouest occasionne déjà la diminution du gaz naturel disponible pour les gazoducs existants. Le gaz naturel de l'Ouest canadien et plus particulièrement les importants gisements du Delta de la McKenzie sont de plus en plus dédiés au développement des sables bitumineux. Il est évident que l'accessibilité et la disponibilité future du gaz naturel aura d'importantes conséquences sur la croissance industrielle du Canada et du Québec et donc sur le secteur pétrochimique notamment en ce qui concerne l'utilisation du gaz naturel comme source d'énergie et les gaz naturels liquéfiés (les GNL) comme charges d'alimentation.

L'ACFPC reconnaît l'importance de la diversification des sources d'énergie. En cette ère d'appauvrissement des sources d'énergie, le Québec doit être en mesure d'utiliser toutes les sources d'énergie accessibles. Il y a quelques années, l'ACFPC a défini une Vision 2015 pour les fabricants canadiens de produits chimiques, comprenant une section sur le développement du Québec qui conclut :

« En 2015, le secteur chimique industriel du Québec est prospère sur les marchés de l'Est du Canada et des États-Unis. Il tire pleinement profit de ses systèmes de transport intégrés, profitant d'un accès direct à l'année longue aux eaux internationales et d'installations portuaires d'envergure mondiale desservant des marchés internationaux. Le secteur demeure un chef de file en matière d'environnement, de santé et de sécurité. Le noyau industriel traditionnel est toujours ancré dans le complexe du raffinage et de la pétrochimie de Montréal, alimenté par des matières premières venant de la Côte Est, en plus d'être basé sur la fabrication de produits chimiques inorganiques destinées au secteur de l'exploitation des ressources. De plus, de nouveaux investissements sont faits dans les biocarburants et les produits chimiques spéciaux et de la chimie fine, souvent dans le secteur des biotechnologies, et d'autres produits chimiques visant directement les nouveaux marchés de l'électronique et des secteurs similaires. Cela a entraîné la création d'une nouvelle grappe liée par l'innovation et l'utilisation des nouvelles technologies.»

Cette vision, qui demeure d'actualité, repose sur le fait que le Québec a un accès direct et à prix concurrentiels, au gaz naturel, aux dérivés de pétrole brut et à des charges d'alimentation pétrochimiques. En fait, notre Vision 2015 est fondée sur la disponibilité d'une vaste gamme de formes d'énergie, provenant de divers endroits, offrant ainsi un avantage compétitif au Québec.

L'importation du gaz naturel liquéfié offre une possibilité exceptionnelle de diversification. Jusqu'à présent, les résultats des activités d'exploration visant à trouver du gaz naturel sur la Côte Est ont été décevants, ce qui pourrait toutefois être compensé par l'établissement de terminaux méthaniers au Québec. L'ACFPC croit que ces structures portuaires sont essentielles si nous voulons que le Québec ait accès à de nouvelles sources de gaz naturel et de charges d'alimentation pétrochimiques (GNL), à prix concurrentiels, afin de répondre en premier aux besoins des québécois tout en approvisionnant une partie du marché du gaz naturel en Ontario et aux États-Unis.

L'ACFPC souhaite la réalisation de ce projet pour l'ensemble des québécois dans une perspective d'une politique énergétique globale et de développement durable.

Améliorer et augmenter l'accès au gaz naturel et aux GNL.

La venue des terminaux méthaniers, notamment le Projet Rabaska, offre le potentiel de diversification des sources d'énergie au Québec tout en assurant une sécurité énergétique pour l'avenir. Le projet du terminal méthanier à Beaumont alimentera les besoins en gaz naturel du Québec et ses marchés extérieurs. Tout comme le Projet Énergie Cacouna, ce projet prévoit que le port méthanier servira exclusivement aux promoteurs pour le déchargement, le stockage et la distribution du gaz naturel comme source d'énergie.

Nous vous rappelons que la sécurité énergétique passe nécessairement par la diversité des ressources d'énergie mais, aussi par l'accessibilité, là où elles se trouvent, des infrastructures portuaires permettant la croissance de notre secteur tout en facilitant l'établissement d'entreprises évoluant dans le secteur énergétique. En plus d'une expansion du secteur énergétique, ce projet serait plus structurant s'il bénéficiait à la chaîne pétrochimique en alimentant l'industrie en matières premières résultant de la séparation des fractions lourdes contenues dans les GNL.

L'accessibilité aux infrastructures portuaires est tout à fait prioritaire pour le développement économique du Québec. La capacité d'implantation de tels projets le long du Fleuve est et doit demeurer limitée, car le Fleuve c'est aussi notre richesse collective. Tout développement doit se faire dans le respect de l'environnement, mais aussi avec une perspective de coexistence du développement durable avec le développement économique, ce que préconise la Loi sur le développement durable adoptée par l'Assemblée nationale au printemps dernier.

Étant donné le potentiel diversifié d'un terminal méthanier, il est souhaitable que le secteur manufacturier, incluant l'industrie pétrochimique, ait accès à ce port pour approvisionner en gaz naturel et en GNL les opérations des industries pétrochimiques et des industries manufacturières situées au Québec tout en offrant à des producteurs de gaz étrangers la possibilité d'une porte d'entrée pour l'Amérique. Cette option assurerait une maximisation de retombées essentielles au maintien et au développement de la pétrochimie au Québec. Nous vous rappelons que cette dernière est un secteur clé de l'économie québécoise et qu'il est impératif que tout projet de cette envergure doit nécessairement être structurant.

Amérique du Nord :

le coût du gaz naturel le plus élevé au monde

ANNEXE A

